

# LE MARIAGE N'EST PAS UNE PLAISANTERIE

Un violent débat s'instaure entre Birama, ami de Samou et Sibiri, son aîné qui représente la tradition.

- ... C'est nous qui décidons, comme il est d'usage. C'est à Kany à suivre. Depuis que le monde est monde, les mariages ont été faits comme nous le faisons. Tu es trop petit pour nous montrer le chemin.

Les yeux de Birama brillaient de colère, son visage devint dur.

- Ah, c'est ainsi ! Hurla-t-il. Eh bien ! Depuis que le monde est monde, les mariages ont été mal faits ! Ce n'est d'ailleurs pas un mariage, reprit-il, mais une vente aux enchères. Vous agissez comme si Kany était non une personne, mais un vulgaire mouton. Ce qui vous intéresse, c'est combien vous en tirez. Vous la livrez au plus offrant et vous ne vous souciez plus de savoir ce qu'elle devient. Qu'elle soit l'esclave de Famagan, reléguée au fonds d'une case au milieu d'autres esclaves, vous vous en moquez. Pour vous, ce qui compte, c'est ce que vous recevez !



**Jeunes mariés**

- Je crois que tu as perdu la tête. D'ailleurs, tout ce que tu viens de dire cadre bien avec votre conduite, à vous qui reniez votre milieu, à vous qui avez honte de votre origine, à vous qui ne rêvez que d'imiter vos maîtres, les Blancs. Oui, nous avons le droit d'imposer qui nous voulons à Kany parce que Kany a quelque chose de nous : elle porte notre nom, le nom de notre famille. Qu'elle se conduise mal et la honte rejait sur notre famille. Il ne s'agit donc

pas d'une personne, mais de tout le monde. Tu me parles de ton camarade ? voyons, qui est ce qu'il a choisi ? Kany, me diras-tu ; mais, dis-moi, crois-tu que Kany, à elle seule, puisse mieux juger que nous tous réunis ? Le mariage n'est pas une plaisanterie, il ne peut être réglé par ceux qui ne rêvent que de cinéma, de cigarettes et de bals. Nous connaissons Famagan nous vivons et nous ne mendions pas. Et puis, il faut que tu sois Birama pour croire qu'un homme puisse être assez riche pour se payer une âme. L'argent symbolise l'effort que fournit Famagan pour accéder à notre famille.

Sibiri était méconnaissable. Ce n'était plus l'autoritaire prodigue en gifles, mais un homme qui discute et qui cherche à convaincre.

- Il ne s'agit ni d'un nom, ni d'une famille, mais de Kany. C'est elle qui se marie. C'est à elle de choisir. Vous croyez que les choses doivent demeurer en l'état où elles étaient il y a des siècles. Tout change et nous devons vivre avec notre temps. Tu comprends que Kany ayant été à l'école ne peut être la troisième femme de Famagan. Si vous la lui donnez, le divorce s'en suivra, immédiatement.
- Voilà ce que j'attendais : l'école ! Mais, dis-moi, il n'y a pas de divorce chez le Blanc ? Que le Blanc garde ses coutumes ! Nous, nous suivons nos pères. S'il y en a qui ne rêvent que d'être blancs, l'avenir se chargera de leur faire comprendre que « le séjour dans l'eau ne transforme pas un tronc d'arbre en crocodile ».

**Seydou Badian, « Sous l'orage », Présence Africaine, 1963.**



**Seydou Badian**

- **Bibliographie :**

---

Seydou Badian

Ecrivain malien né en 1928 à Bamako, il est aussi un homme politique en tant que militant du RDA.

Dramaturge, il est l'auteur de « La Mort de Chaka », essayiste, il a écrit « Les Dirigeants africains face à leur peuple », Seydou Badian a publié son premier roman « Sous l'orage » en 1963.

---

### **COMPREHENSION :**

Familiarise-toi avec le texte.

- 1- Qu'est-ce qui montre que dans ce texte, il y a un débat ?
- 2- Quel nom peut-on donner à un tel texte ?
- 3- Que désigne le mot « nous » employé par Sibiri ?
- 4- Dis pourquoi Kany n'a pas été conviée à cette discussion.
- 5- Birama a-t-il des qualités ? Lesquelles ?
- 6- Quels sont le but et la condition du mariage traditionnel ? Les partagez-vous ?
- 7- Relève le champ lexical de la solidarité traditionnelle, de la liberté moderne. Peuvent-ils s'accommoder ?
- 8- A ton avis, quel doit être le statut de la femme ?

### **VOCABULAIRE :**

Définis les mots et expressions suivants.

- Vente aux enchères :
- Vulgaire :
- Plaisanterie :
- Méconnaissable :
- Autoritaire :

**GRAMMAIRE/ORTHOGRAPHE :**

Observe.

« Les yeux de Birama brillèrent de colère, son visage devint dur. »

- Relève les verbes contenus dans cette phrase et dégage le nombre de propositions.
- Y a-t-il un lien entre ces propositions ? Lequel ?
- Une telle construction rappelle quel type de proposition ?